



MARKING NOTES REMARQUES POUR LA NOTATION NOTAS PARA LA CORRECCIÓN

November / novembre / noviembre 2013

**FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A:
LANGUAGE AND LITERATURE /
LANGUE ET LITTÉRATURE /
LENGUA Y LITERATURA**

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable du centre de l'évaluation de l'IB est **interdite**.*

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

Texte 1

Lecteur du quotidien *La Presse*, Frédéric Plourde, ingénieur informaticien, réagit par lettre à la publication quelques jours plus tôt d'un cahier spécial consacré aux nouvelles technologies. Sa lettre dénonciatrice, publiée dans le courrier des lecteurs peut sembler paradoxale : un ingénieur informaticien y dénonce les dérives de la technologie qui témoignent du désir de tout contrôler mais provoquent une dépendance nuisible aux vraies relations humaines.

Une analyse satisfaisante à bonne :

- reconnaîtra que cette lettre d'un lecteur réagit vivement aux propos tenus quelques jours auparavant dans un cahier spécial publié par le journal auquel il écrit
- reconnaîtra que l'auteur de la lettre ne partage aucunement les points de vue défendus dans le cahier cité
- reconnaîtra que malgré sa profession d'ingénieur en informatique il ne partage pas l'engouement des auteurs du cahier pour les nouvelles technologies, qu'il y voit plus de conséquences néfastes que de bienfaits
- discutera des raisons qui poussent l'auteur de la lettre à se méfier des progrès technologiques
- discutera du ton employé pour ce faire, du choix de vocabulaire chargé de connotations négatives.

Une analyse bonne à excellente pourrait également :

- expliquer comment l'auteur appuie sa charge sur des exemples précis pour montrer que nous sommes devenus esclaves et instruments aux mains des nouvelles technologies
- analyser comment le choix des mots, la ponctuation, les images sont au service de l'indignation de l'auteur
- expliquer pourquoi il craint pour l'avenir de son garçon et pour la qualité des relations humaines dans un monde *branché 24/7*
- commenter le titre, le ton de la lettre, l'urgence de l'appel lancé dans le dernier paragraphe
- discuter de la nature de l'injustice contre laquelle l'auteur incite à crier et le paradoxe pour un ingénieur informaticien de nous exhorter à éteindre l'ordinateur.

Texte 2

Michel Ragon, écrivain, critique d'art, autodidacte, est né en 1924 d'une famille pauvre de Vendée. Orphelin dès l'âge de 8 ans, il devra quitter sa famille en 1945 pour s'établir à Paris. Il y pratiquera divers petits métiers avant d'être reconnu grâce à ses centaines d'écrits. Pendant 30 ans, sa mère lui écrit chaque semaine. C'est, entre autres, de cette correspondance, que s'inspire *L'accent de ma mère : une mémoire vendéenne*, publié en 1989 dans la collection Terre Humaine, collection d'études et de témoignages.

Une analyse satisfaisante à bonne :

- reconnaîtra que l'auteur relate des souvenirs de sa relation avec sa mère quand il l'invitait au restaurant
- reconnaîtra que sa mère ne souffrait pas du complexe d'être pauvre
- reconnaîtra que sa mère aux goûts simples ne trouvait pas de plaisir dans les restaurants trop chics
- discutera de la façon dont l'auteur se juge responsable du comportement de sa mère : il s'était *mis dans l'idée* de lui faire connaître la grande cuisine, l'avait *obligée* à fréquenter les grands restaurants et s'est rendu compte plus tard *qu'elle n'aimait les plats* et n'y goûtait que *pour lui faire plaisir*
- analysera la différence de ton entre le premier paragraphe chargé de mots négatifs (*regards agacés, complet mépris, moue dégoûtée, etc.*) et le troisième marqué par le plaisir et le bonheur (*Ma mère était heureuse, Quel festin !*).

Une analyse bonne à excellente pourrait également :

- expliquer comment l'auteur a pris du temps (au début du texte sa *mère était encore valide* et à la fin, elle est en *maison de retraite*) avant de comprendre qu'inviter sa mère dans les meilleurs restaurants pour qu'elle y trouve une *revanche sur sa pauvreté* était une méprise : sa mère ne souffrait d'aucun complexe de pauvreté. Ne pas trouver de plaisir à fréquenter des restaurants chics n'avait rien à voir avec le fait d'y être mal à l'aise
- expliquer pourquoi un *plat* qui à la fin du premier paragraphe était le *plus banal* devient un vrai *festin* à la fin du texte
- analyser les contrastes très marqués entre le premier et le troisième paragraphe : *meilleurs restaurants/bistrot du village, moue dégoûtée/émerveillée, poisson qui ne devait pas être frais/bonnes langoustines, etc.*
- commenter l'opposition très nette entre l'attitude de sa mère quand elle accompagnait son fils dans les restaurants chics et celle qu'elle manifeste au bistrot du village : là elle jette des regards agacés sur les gens autour, ici elle est heureuse au milieu des familles ; là, elle *suspectait tous les plats avec le plus complet mépris*, ici elle s'émerveille devant le *plat de langoustines qui était gigantesque*
- commenter la prise de conscience de l'auteur qui comprend qu'il ne faisait pas plaisir à sa mère mais que sa mère goûtait parfois des plats qu'elle n'aimait pas pour lui faire plaisir. En d'autres termes, Michel Ragon découvre qu'il projetait sur sa mère sa propre volonté de revanche sur la pauvreté.